

Quelles modalités pour la présence impériale dans le *conuentus Pacensis*?

Recebido: 17 de Novembro de 2024 / Aprovado: 2 de Dezembro de 2024

https://doi.org/10.14195/2182-844X_10_12

Sabine Lefebvre* **

Université de Bourgogne/UMR 6298 ARTEHIS

RÉSUMÉ

Le cadre administratif du *conuentus* at-il été un cadre dans lequel la présence impériale a été évoquée? C'est la question que l'on peut se poser dans le cadre du *conuentus Pacensis* pour lequel nous disposons d'un corpus conséquent. À travers les interventions du prince, les hommages qui lui sont rendus, ou encore les milliaires, nous pourrions mesurer cette présence dans l'espace tant urbain que rural et en envisager les modalités du règne d'Auguste au IV^e siècle.

MOTS CLÉS

Conuentus; épigraphie; empereur; cités; milliaire; hommage public.

ABSTRACT

Was the administrative framework of the *conuentus* a framework in which the imperial presence was evoked? This is the question that arises in the context of the *conuentus Pacensis*, for which we have a substantial corpus. Through the interventions of the prince, the tributes paid to him, and the milestones, we will be able to measure this presence in both urban and rural areas, and consider the modalities from the reign of Augustus to the 4th century.

KEYWORDS

Conuentus; epigraphy; emperor; cities; milestone; public tribute.

* iDRef: 035272074; sabine.lefebvre@u-bourgogne.fr

** Je voudrais remercier les organisateurs de m'avoir associée à cette manifestation scientifique autour de l'œuvre de Jose d'Encarnaçao. J'ai rencontré ce dernier à Nîmes lors du congrès de l'AIEGL de 1992; j'étais alors en train de terminer la rédaction de ma thèse de doctorat et José a alors très gentiment accepté de relire la partie de mon catalogue portant sur la Lusitanie. Nous nous sommes par la suite retrouvés lors des rencontres de *L'Africa romana*, et j'ai en particulier le souvenir d'un retour de Sardaigne avec un transit un peu long dans un aéroport du Nord de l'Italie!

Introduction

Pour ceux qui travaillent sur l'administration de l'empire romain, disposer de *corpora* en lien avec les divisions administratives antiques est précieux, qu'il s'agisse des corpus provinciaux (*IRT*, *RIB*) ou des cités (*ILN*, *ILA*). Des publications anciennes, en particulier en Afrique du Nord, ont été trop souvent liées à la géographie administrative contemporaine (*ILT*, *ILAlg.*), souvent dans un contexte politique précis, la colonisation française en particulier. C'est fort heureusement de moins en moins le cas. José d'Encarnaçao, il y a 40 ans, s'était déjà aligné sur cette nécessité de respecter le cadre antique, avec le corpus des inscriptions du *conuentus Pacensis*.

Je ne reviendrai pas sur le découpage des trois provinces hispaniques en *conuentus*, ni sur leur rôle¹. Mais je souhaiterais m'interroger sur la place faite au pouvoir impérial dans ce cadre plus modeste que celui de la province et moins identi-

taire que celui de la cité². José d'Encarnaçao, dans son volume, a consacré plusieurs pages au culte impérial comme structure politico-administrative³, et je m'appuierai sur son travail pour ma présentation, en ajoutant les documents découverts depuis. Dans quel contexte l'empereur est-il mentionné? Qui est à l'origine de l'inscription? Peut-on mettre ces textes en relation avec des faits précis?

Bilan des inscriptions mentionnant un empereur dans le *conuentus pacensis*

Afin de mener au mieux ma réflexion, j'ai retenu, après enquête, des documents même s'ils ne pouvaient pas apporter assez d'information, en raison de leur état fragmentaire et qui ne sont donc pas attribuables à un membre précis de la famille impériale⁴. Il reste néanmoins un nombre suffisant de textes permettant de mener à bien l'enquête. Ils s'échelonnent entre Auguste et le milieu du IV^e siècle (Tableau 1).

Tableau 1. Les mentions des empereurs dans l'épigraphie du *conuentus Pacensis*, par ordre chronologique.

Empereur	Dédicant	Nature du document	Localisation	Date	Références ⁵
Auguste, au datif	Vicanus, fils de Boutus	Dédicace Dans le cadre du culte impérial (<i>sacrum</i>)	Salacia (Alcacer do Sal)	5/4 a.C.	<i>IRCP</i> , 184

1 ALBERTINI 1923; SANCHO ROCHER 1978; SANCHO ROCHER 1981; ENCARNACAO 1984, p. 739; DOPICO CAINZOS 1986, p. 265-283; LE ROUX 2004.

2 On peut mentionner plusieurs travaux qui ont choisi le cadre du *conuentus* comme cadre de l'étude, comme par exemple, sans volonté exhaustive: PASTOR MUÑOZ 1974; SANTOS YANGUAS 1983; GARCÍA HERRERO 1985; CAMACHO CRUZ 1997a; CAMACHO CRUZ 1997b, p. 51-98; SASTRE PRATS 2002; GOFFAUX 2011; ESPAÑA CHAMORRO 2017; SANTOS YANGUAS 2017; TANTIMONACO 2017; GÓMEZ MARTIN 2018; SIMÓN 2021; CARRERAS et DE SOTO 2022.

3 ENCARNACAO 1984, p. 750-753; 759-760.

4 *IRCP*, 90; 167; 175; 413; 441; 642. Cf. ENCARNACAO 1984, p. 873.

Tableau 1. Les mentions des empereurs dans l'épigraphie du *conuentus Pacensis*, par ordre chronologique.

Empereur	Dédicant	Nature du document	Localisation	Date	Références ⁵
Auguste, au nominatif		Plaque en marbre	<i>Pax Iulia</i> (Béja)	2 a.C.	<i>IRCP</i> , 292
Empereur au datif, Auguste?		Milliaire	Moncarapacho, <i>uia Balsa-Ossonoba</i>	?	<i>IRCP</i> , 660
Tibère, date consulaire et dans la fonction du gouverneur	-	Table de patronat privée entre les Stertini et L. Fulcinius Trio, gouverneur	Juromenha	Janvier 22	<i>IRCP</i> , 479
Tibère, dans la mention du flaminat		Piédestal de statue?	<i>Pax Iulia</i> (Béja)	14-37	<i>IRCP</i> , 236
Caligula		Serment sur une plaque de bronze	<i>Aritium Vetus</i>	11 mai 37	<i>IRCP</i> , 647
Claude, au datif	<i>Ciuitas Ammaiensis</i>	Cippe Vœu annuel	<i>Ammaia</i> (San Salvador da Aramenha)	44/45	<i>IRCP</i> , 15 = ENCARNAÇÃO 2022, p. 11
Claude divinisé ayant octroyé la <i>ciuitas Romana</i>	Les héritiers de L. Cornelius Macer	Piédestal honorifique	<i>Ammaia</i> (San Salvador da Aramenha)	Post. 54	<i>IRCP</i> , 618
Trajan ⁶ ?		Hommage public?	<i>Mirobriga</i> (Santiago do Cacem)	103?	<i>IRPC</i> , 148
Marc Aurèle, au datif	<i>Ex decreto decurionum Municipis municipii Myrtilensis</i>	Dédicace	<i>Myrtilis</i> (Mertola)	Post. 164	<i>IRCP</i> , 96
Aurelia Vibia Sabina au génitif, <i>Domina</i> de Hermes	Hermes, <i>seruus</i> et <i>Marmorarius</i>	Dédicace religieuse à Deus Endovillicus	Terena (sanctuaire d'Endovillicus)	Fin du II ^e siècle	<i>IRCP</i> , 497
Lucius Verus, au datif	<i>Colonia Pax Iulia Decreto decurionum</i>	Hommage public, plaque en marbre	<i>Pax Iulia</i> (alentours proches)	139/161	<i>IRCP</i> , 291
Lucius Verus, au datif	<i>Municipis Ammaienses</i>	Hommage public, piédestal	<i>Ammaia</i> (Portalegre)	166	<i>IRCP</i> , 616 = ENCARNAÇÃO 2022, p. 10
Empereur anonyme, au datif? au nominatif?	?	?	<i>Balsa</i>	II ^e	<i>IRCP</i> , 90
Caracalla, au nominatif		Milliaire	Barbacena, <i>uia Ebora-Emerita</i>	211/217	<i>IRCP</i> , 661
Caracalla, au nominatif		Milliaire	Barbacena, <i>uia Ebora-Emerita</i>	211/217	<i>IRCP</i> , 662

5 Seules les références des publications postérieures à *IRCP* sont mentionnées, afin de ne pas alourdir les notes. Pour les autres mentions, j'ai renvoyé aux corpora les plus accessibles ou les plus récents.

6 *IRCP*, 148 *Mirobriga*: [- - - - -] / [- - -]VAH[- - -] / [- - -] Augg[- - -] / [- - -]ONIA [- - -] / [- - - trib(unicia?) p]ot(estate) VII[- - -] / [- - - - -]. Selon E. Hübner: *CIL*, II, 24: [di]u[i] N[eruae fil ...] Aug G[ermanicus ... p]on[t maximus ... trib p]ot VII [...]. R. Etienne (1958, p. 473) proposait d'y voir un hommage à Trajan daté de 103, auquel cas, le texte devrait être au datif et non au nominatif.

Tableau 1. Les mentions des empereurs dans l'épigraphie du *conuentus Pacensis*, par ordre chronologique.

Empereur	Dédicant	Nature du document	Localisation	Date	Références ⁵
Élagabal, au datif		Milliaire	Barbacena, <i>uia Ebora-Emerita</i>	219	<i>IRCP</i> , 663
Maximin, au nominatif Son fils Maximus, au nominatif		Milliaire	Monforte, <i>uia Ebora-Emerita</i>	237	<i>IRCP</i> , 664
Maximin, au nominatif Son fils Maximus, au nominatif		Milliaire	Calçadinhas, <i>uia Ebora-Pax Iulia</i>	236/238	<i>IRCP</i> , 664a
Gordien III, au génitif dans un hommage à son épouse Furia Sabina Tranquillina, au datif	<i>Municipium Eborensis Decreto decurionum</i>	Hommage public	<i>Ebora</i>	214/244	<i>IRCP</i> , 380
Valérien, au datif	<i>Res publica Ossonobensis, deuota numini maiestatique eius dedit dedicauitque Ex decreto ordinis</i>	Hommage public	<i>Ossonoba</i>	254/255	<i>IRCP</i> , 3
Aurélien, au datif	<i>Res publica Ossonobensis, deuota numini maiestatique eius dedit dedicauitque Ex decreto ordinis</i>	Hommage public	<i>Ossonoba</i>	274	<i>IRCP</i> , 4
Aurélien, au nominatif		?	<i>Mirobriga</i>	275	<i>IRCP</i> , 149
Tacite, au datif		Milliaire	Alpiarça, <i>uia Olisipo-Emerita</i> par <i>Scallabis</i>	275/276	<i>IRCP</i> , 665
Tacite, au datif		Milliaire	Alpiarça, <i>uia Olisipo-Emerita</i> par <i>Scallabis</i>	275	<i>IRPC</i> , 666
Tacite, au datif		Milliaire	Ponte de Sor, <i>uia Olisipo-Emerita</i> par <i>Scallabis</i>	275	<i>IRPC</i> , 666a
Tacite?, au datif		Milliaire	Alpiarça, <i>uia Olisipo-Emerita</i> par <i>Scallabis</i>	275	<i>IRPC</i> , 667
Probus, au datif		Milliaire	Ponte de Sor, <i>uia Olisipo-Emerita</i> par <i>Scallabis</i>	276/282	<i>IRCP</i> , 668
Constance Chlore, Galère, Maximien, Dioclétien, au datif		Milliaire	S. Clara de Louredo, <i>uia XXII de Pax Iulia</i> à Myrtillis	293/304	<i>IRCP</i> , 669
Dioclétien et Maximien, au datif		Milliaire	Terrugem, <i>uia Olisipo-Emerita</i>	286/305	<i>IRCP</i> , 670
Constance Chlore, au datif?		Milliaire	Abelterium (Alter do Chão), <i>uia Olisipo-Emerita</i>	305/306 ⁷	<i>FE</i> , 374 = <i>AE</i> , 2006, 567 = <i>HEp</i> , 2006, 532 =

⁷ Si *nobilissimus Caesar* figure bien sur le texte, le milliaire ne peut être postérieur à au 1er mai 305 (Kienast 2017, p. 269).

Tableau 1. Les mentions des empereurs dans l'épigraphie du *conuentus Pacensis*, par ordre chronologique.

Empereur	Dédicant	Nature du document	Localisation	Date	Références ⁵
Dioclétien et Maximien, Constance Chlore et Maximien, au datif		Milliaire	Melides, <i>via Olisipo-Ebora</i> , par <i>Salacia</i>	305	<i>IRCP</i> , 671
Crispus?, au datif		Milliaire	Viana do Alentejo, <i>uia XII d'Ebora à Pax Iulia</i>	317/326	<i>IRCP</i> , 672
Crispus, Licinius Iunior et Constantin II Césars, au datif		Milliaire	Estremoz, <i>uia Olisipo-Emerita</i>	317-326	<i>IRCP</i> , 673
Licinius Iunior et Constantin II César, au datif		Milliaire	Estremoz, <i>uia de Ebora à la voie principale Olisipo-Emerita</i>	320	<i>IRCP</i> , 674
Constantin II, Cripus et Licinius Iunior?, au datif		Milliaire	Estremoz, <i>uia Olisipo-Emerita</i>	à partir de 317? 306 pour Licinius et Constantin I ^{er} ? 306/307-308 ⁹ ?	<i>IRCP</i> , 675
Constance Chlore? Constant?, au nominatif		Milliaire	Vila Viçosa <i>Via XII</i>	293? 333-337 ¹⁰ ?	<i>IRCP</i> , 676
Valentinien et Valens, au datif			Sao Brissos	364/367	<i>IRCP</i> , 677
Empereur du IV ^e siècle?, au nominatif		Milliaire	Almeirim, <i>uia Olisipo-Emerita</i> par <i>Scallabis</i>	IV ^e ?	<i>IRCP</i> , 678
Empereur du III ^e ou IV ^e ?, au datif		Milliaire	Vila Fernando, <i>uia Ebora-Emerita</i>	III ^e ? IV ^e ?	<i>IRCP</i> , 679
Empereur?			<i>Mirobriga</i>	-	<i>IRCP</i> , 175
Empereur?			<i>Mirobriga</i>	-	<i>IRCP</i> , 167
Empereur?			<i>Ebora</i>	III ^e ? IV ^e ?	<i>IRCP</i> , 413
Empereur?			Vila Viçosa	III ^e ? IV ^e ?	<i>IRCP</i> , 441
Empereur?			<i>Aritium Vetus</i>	III ^e ? IV ^e ?	<i>IRCP</i> , 642

Ce sont donc 45 documents de natures diverses (hommage public, milliaire, dédicace par l'empereur) qui comportent la dénomination d'un empereur ou d'un membre ou de plusieurs membres de la famille impériale (héritier ou princesse), au nominatif ou au datif, très rare-

ment au génitif. D'autres individus sont souvent mentionnés dans ces textes, des agents du prince, des notables, ainsi que des institutions civiques comme l'*ordo decurionum* qui représente la *ciuitas*; ce sont ces éléments qui vont nous permettre de

8 Proposition de SOLANA SAINZ et SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997a, p. 110, n° 69.

9 SOLANA SAINZ et SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997b, p. 259 et note 51.

10 Date proposée par SOLANA SAINZ et SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997a, p. 132, n° 132.

contextualiser la présence impériale et d'envisager les modalités de mise en place des textes.

Contextualisation de la documentation

Il convient tout d'abord de contextualiser la documentation à la fois en termes de localisation mais aussi en termes de chronologie.

Contexte géographique

Connaitre le lieu où une inscription a été placée est primordial: la réception d'un écrit ne peut

être envisagée et analysée qu'en lien avec l'espace auquel il était destiné. Le tableau 2 permet d'envisager ces localisations à petite échelle.

On remarque tout d'abord que les membres de la famille impériale, principalement les empereurs régnants et leurs héritiers Césars, sont aussi bien présents au cœur des cités, dans les capitales, que le long des voies irrigant le *conuentus*, des espaces ruraux principalement. Sans surprise, une cité en particulier est à mentionner: *Pax Iulia*, la capitale du *conuentus* avec quatre textes ainsi que *Mirobriga*¹¹, puis *Ammaia* avec trois comme à *Ebora*, alors qu'à *Ossonoba*, on ne trouve

Tableau 2. Localisation des textes mentionnant un membre de la famille impériale dans le *conuentus Pacensis*

Ville	Empereur	Nombre	Total par cité ou par voie	Total par type de localisation
<i>Ammaia</i>	Claude et Claude divinisé	2	3	24
	Lucius Verus	1		
<i>Aritium Vetus</i>	Caligula	1	2	
	Empereur ?	1		
<i>Balsa</i>	? au II ^e	1	1	
<i>Calipolis</i>	Aurelia Vibia Sabina	1	1	
<i>Ebora</i>	Tibère	1	3	
	Gordien III	1		
	Empereur?	1		
<i>Mirobriga</i>	Trajan	1	4	
	Aurélien	1		
	Empereur?	2		
<i>Myrtilis</i>	Marc Aurèle	1	1	
<i>Ossonoba</i>	Valérien	1	2	
	Aurélien	1		
<i>Pax Iulia</i>	Auguste	1	4	
	Tibère	1		
	Lucius Verus	1		
	Valentinien, Valens	1		
<i>Pax Iulia? Ebora?</i>	Tacite	1	1	
<i>Salacia</i>	Auguste	1	1	
<i>Vila Viçosa</i>	Empereur?	1	1	
<i>Via Balsa-Ossonoba</i>	Auguste?	1	1	
<i>Via Ebora-Emerita</i>	Caracalla	2	5	
	Élagabal	1		
	Maximin	1		
	? au III ^e ? au IV ^e ?	1		

11 Quatre textes dont deux d'empereurs non identifiés.

Tableau 2. Localisation des textes mentionnant un membre de la famille impériale dans le *conuentus Pacensis*

Ville	Empereur	Nombre	Total par cité ou par voie	Total par type de localisation
<i>Via Eborae-Pax Iulia</i>	Maximin	1	1	21
<i>Via Olisipo-Emerita</i>	Tacite	3	11	
	Probus	1		
	Dioclétien, Maximien	1		
	Constance Chlore	1		
	Crispus?	1		
	Crispus, Licinius Iunior, Constantin II	2		
	Licinius Iunior, Constantin II	1		
? au IV ^e	1			
<i>Via Olisipo-Eborae</i>	Constance Chlore, Galère, Maximien, Dioclétien	1	2	
	Dioclétien, Maximien, Constance, Maximien	1		
<i>Via XII</i>	Constance Chlore? Constant?	1	1	

que deux textes. Dans les autres cités, la moisson est très modeste avec un seul texte.

Pour les voies, la *Via Olisipo-Emerita* est celle qui a fourni le plus de milliaires avec 11 textes, principalement tardifs des III^e et IV^e siècles; ce sont cinq textes qui ont été retrouvés sur la *Via Eborae-Emerita*: toutes les deux relient la capitale de la province, *Augusta Emerita*.

Si on tient compte de la localisation des milliaires sur les territoires civiques, on peut noter que l'on en trouve cinq sur le territoire d'*Eborae*¹² auxquels s'ajoutent les trois textes venant de la capitale de cité. *Eborae*, peut-être plus que *Pax Iulia* est un nœud routier situé au centre du *conuentus*.

La carte montre qu'en dépit de ces modestes concentrations, le nom impérial et la titulature rappelant les pouvoirs sont présents sur quasi tout le territoire du *conuentus*, avec une concentration plus forte au nord-est, à proximité de la capitale provinciale *Augusta Emerita*.

Contexte chronologique

La répartition dans le temps des inscriptions retenues présente un intérêt tout aussi grand (cf. tableau 3):

¹² *IRCP*, 672 à 676.

Si des empereurs de tous les siècles depuis le principat d'Auguste jusqu'au milieu du IV^e siècle, sont bien présents, on peut noter certaines absences ou princes peu mentionnés.

Les Julio-claudiens, au nombre de sept, sont peu nombreux. Cela peut s'expliquer par l'ancienneté des documents, qui ont pu être remplacés,

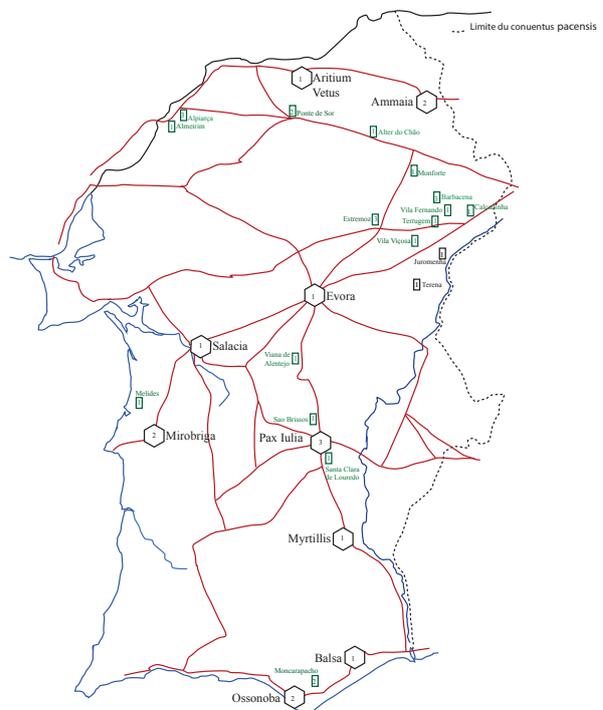


Figure 1. Localisation des textes mentionnant un membre de la famille impériale (crédits: S. Lefebvre 2024).

Tableau 3. Répartition chronologique des membres de la famille impériale dans le *conuentus Pacensis*

Dynastie/période	Empereur	Nombre par empereur	Total par dynastie
Julio-Claudienne	Auguste	2 + 1?	7
	Tibère	2	
	Caligula	1	
	Claude	2	
Antonine	Trajan	1	6
	Marc Aurèle	1	
	Lucius Verus	2	
	Aurelia Vibia Sabina	1	
	?	1	
Sévérienne	Caracalla	2	3
	Élagabal	1	
235-285	Maximin	2	10
	Gordien III	1	
	Valérien	1	
	Aurélien	2	
	Tacite	3 + 1?	
	Probus	1	
Tétrarchie	Constance Chlore, Galère, Maximien, Dioclétien	1	4
	Dioclétien, Maximien	1	
	Constance Chlore	1	
	Dioclétien, Maximien, Constance, Maximien	1	
Constantinienne	Crispus?	1	5
	Cripus, Licinius Iunior, Constantin II	2	
	Licinius Iunior, Constantin II	1	
	Constance Chlore? Constant?	1	
Valentienne	Valentinien, Valens	1	1
III ^e /IV ^e	?	2	2
Incertain		5	5

entre autres pour les milliaires, lors des réfections des routes tout au long des siècles; de plus, au cœur des espaces publics, on sait que régulièrement il devait y avoir un désengorgement lorsque le foisonnement des bases de statues était trop important. Même si la figure du fondateur ou du prince ayant octroyé un avantage à une cité, était importante, elle n'est pas toujours omni-présente dans la cité, et peut disparaître dans certains cas¹³. Le nom d'un prince peut au contraire être maintenu quand il figure dans un document officiel comme le serment d'*Aritium Vetus* rendu à

Caligula¹⁴, dont le nom a pourtant souvent disparu suite à sa fin de règne violente.

Bien plus surprenante est l'absence de la dynastie flavienne au sein du *conuentus Pacensis*, dans le cadre de ce qui nous est parvenu. On connaît l'action de Vespasien et de Domitien en faveur des cités d'Hispanie, et entre autres de Lusitanie¹⁵.

Pour les dix textes datés de la période 235-285, on peut évoquer les successions de crises politiques qui ont sans doute conduit les habitants à davantage devoir exprimer leur loyauté, par le biais d'hommages publics rendus à l'empereur.

13 LEFEBVRE 2024; LEFEBVRE à paraître.

14 *IRCP*, 647 *Aritium Vetus*.

15 Pour un point récent: EDMONDSON 2009.

Les textes les plus tardifs, bien présents jusqu'au milieu du IV^e siècle, sont avant tout des milliaires, et non plus des hommages émanant des cités.

Ce large floruit donne le sentiment que la figure impériale est connue et présente. Mais dans quel contexte? De façon active, par le biais d'actions de l'empereur? Ou de façon passive par les décisions des cités?

Les actions du prince

Le contexte politico-administratif

Le nom d'un prince peut être présent dans une inscription pour des raisons qui ne sont pas forcément liées à une action précise. C'est le cas dans plusieurs dossiers:

- le prince n'est mentionné que comme élément de datation, dans une date consulaire. C'est le cas dans une table de patronat en bronze, datée du 21 janvier 22 par le 5^e consulat de Tibère associé à Séjan¹⁶ entre L. Fulcinius Trio et des membres de la famille des Stertini;
- le nom de l'empereur figure dans la mention d'une fonction remplie au service du

prince, par exemple pour L. Fulcinius Trio, *legatus Ti(beri) Caesaris*¹⁷ dans une table de patronat de nature privée entre ce gouverneur et une famille de notables ou pour C. Ummidius Durmius Quadratus, *legatus C(aii) Caesaris Germanici imperatoris pro praetore*¹⁸. La mention du prince précis va progressivement disparaître, *legatus Augusti* sans plus de précision étant davantage utilisé;

- le nom du prince figure dans une loi, comme dans le règlement des mines d'Aljustrel¹⁹.

Dans ces cas, on ne peut évoquer une relation personnelle entre les habitants et les princes. Et, il me semble que nous devons les mettre de côté dans le cadre de ma réflexion.

Les milliaires

Ce n'est pas le cas des milliaires, qui sont la manifestation de l'intérêt de l'empereur pour les territoires provinciaux: ils sont liés à la politique viaire et témoignent de la création ou de la restauration de routes nécessaires aux activités économiques et militaires. L'implication impériale se traduit par l'emploi de verbes comme *fecit/fecerunt*²⁰ ou comme *refecit/refecerunt*²¹. C'est aussi une façon d'inscrire le nom impérial dans un espace non urbain, dans l'espace rural²² avec la titulature impériale présente au nomi-

16 IRCP, 479 Juromenha: *Ti(berio) Caesare V, L(ucio) Aelio Seiano / co(n)s(ulibus), / XII K(alendas) Febr(uarias), / Q(uintus) Stertinius Q(uinti) f(ilius) Bassus, / Q(uintus) Stertinius Q(uinti) f(ilius) Rufus, / L(ucius) Stertinius Q(uinti) f(ilius) Rufinus / hospitium fecerunt cum L(ucio) Fulcinio / Trione, leg(ato) Ti(beri) Caesaris liberis / posterisque eius, / L(ucius) Fulcinius Trio leg(atus) Ti(beri) Caesaris, Q(uintus) / Stertinius Q(uinti) f(ilius) Bassus, Q(uintus) Stertinius / Q(uinti) f(ilius) Rufus, L(ucius) Stertinius Q(uinti) f(ilius) Rufinus liberos posterisque eorum in fidem clientelam(ue) / suam liberorum posterorum suorum / recepit.*

17 IRCP, 479 Juromenha.

18 IRCP, 647 Aritium Vetus.

19 IRCP, 143 Metallum Vipascense (Aljustrel): 1. *[Qui puteum aerarium occupauerit, priusquam uenam coxerit, pretium partis dimidiae ad fiscum pertinetis secundum legem imp(eratoris) Hadriani] Aug(usti) praesens numerato. 2. ... quorum pretia secundum liberalitatem sacratissimi Imp(eratoris) Hadriani Aug(usti) obseruabuntur ...*

20 IRCP, 664a Eborac.

21 IRCP, 678 Termo de Almeirim (Aritium Vetus): *[- - - -] co(n)s(ul) / IIII proco(n)s(ul) / refecit.*

22 LEFEBVRE 2016; LEFEBVRE 2021.

natif. Plusieurs sont connus dans le *conuentus Pacensis*, dès l'époque augustéenne²³; sur la *uia Ebora-Emerita*, on trouve deux milliaires de Caracalla²⁴, dont un très abimé, tous deux au nominatif. C'est aussi le cas d'un milliaire de Maximin le Thrace²⁵.

Au cours du III^e siècle, la titulature impériale présente sur les milliaires va être de plus en plus souvent au datif, ce qui est le cas du milliaire d'Élagabal²⁶. Placé au 22^e mille depuis *Ebora*, il présente une titulature impériale très développée, comprenant les formules qui s'étoffent au III^e siècle, avec les superlatifs *fortissimus* et *felicissimus*²⁷: c'est un moyen pour les titulaires

du pouvoir, de faire connaître les lignes directrices de la communication impériale, en mettant l'accent sur la légitimation du pouvoir par le biais d'une généalogie, renvoyant ici à Septime Sévère, ou par le biais de victoires militaires, en préparant aussi l'avenir en associant et donc en présentant leur potentiel successeur comme Maximin le Thrace²⁸ faisant de son fils Maximus, un César.

Dans la seconde moitié du III^e siècle, la titulature au datif est adoptée: c'est le cas sur trois ou quatre milliaires de Tacite²⁹, sur celui de Probus³⁰, des tétrarques en 293³¹, puis en 305³², de Dioclétien et Maximien³³, de Constance Chlore³⁴,

- 23 Le milliaire *IRCP*, 660 (- - - - / *Aug(usto) pont[ifici] m[aximo] / m[ilia] p[assuum] X*) pourrait être d'époque augustéenne. Néanmoins, une titulature au datif renvoie en général à une date plus tardive.
- 24 *IRCP*, 661 Barbacena: *Imp(erator) Caes(ar) diu[er]i Seue[ri] p[ri] fil[ius] ...*]. Le développement proposé dans *IRCP* est au datif, proposition reprise par *HEp*, mais je ne suis pas sûre que cela soit le cas dès cette époque: le nominatif me semble préférable; *IRCP*, 662 est au nominatif: *Imp(erator) Caes(ar)] / M(arcus) [Aurelius] / Seuerus, Pius / Felix Aug(ustus), / pont[ifex] maximus / [...]*.
- 25 *IRCP*, 664 Monforte: *Imp(erator) Caes(ar) / G(aius!) Iul(ius) Verus Maximinus, / Pius Felix Aug(ustus), pont[ifex] max(imus), / p[ater] p[at]riae, trib(unicia) pot[est]ate III, co(n)s(ul), / Germ(anicus) max(imus), Dac(icus) max(imus), Sarm(aticus) max(imus), / G(aius!) Iul(ius) Verus Maximus, nobilissimus Caes(ar), / princeps iuuentutis Germ(anicus) max(imus) / Daci(cus) m[ax]im[us]] / imp(erator) [...]*; 664a *Ebora: Imp(erator) Caes(ar) / C(aius)] [Iul]ius / Ver(us) Max[im]in[us], Pius Aug(ustus) / Felix, pont[ifex] m[ax]imus, trib(unicia) p[ot]est[ate], / p[ater] p[at]riae, co(n)s(ul), proc[on]s(ul), / et C(aius) Iulius / Maximus, nob[il]issimus Caes(ar)], / fecerunt, / (milia passuum) XI*.
- 26 *IRCP*, 663 Barbacena: *Imp(eratori) Caes(ari) diui Antoni/ni Pii Magni fil(io), / diui Septimi Seueri / Pii nepoti, M(arco) Aurel[io] Antonino, / P(io) Fel(ici) Aug(usto), pont[if]ici max(im)o, / trib(unicia) pot[est]ate II, co(n)s(uli) II, / proc[on]s(uli), p[at]ri p[at]riae, / fortissimo feliciss[im]oque principi, / [Eb]ora m[ilia] p[assuum] / XXII*.
- 27 LEFEBVRE 2022.
- 28 *IRCP*, 664 Monforte (cf. note 25); 664a *Ebora*.
- 29 *IRCP*, 665 *Aritium Vetus: Imp(eratori) / Caesari / M(arco) / Claudio / Tacito, / Pio F(elici) In[ui]cto / Aug(usto), pont[if]ici / m[ax]imo, trib(unicia) / pot[est]atis II, co(n)s(uli), / p[at]ri p[at]riae*; 666 *Aritium Vetus: Imp(eratori) / Caesari / Claud[i]o Tacito, / Pio F(elici) In[ui]cto / Aug(usto), / pont[if]ici m[ax]imo, / trib(unicia) pot[est]atis II, / co(n)s(uli), pro[co]n[so]l[is]...*; *IRCP*, 666a = *AE*, 1995, 722 *Aritium Vetus* (Portalegre): *Im[p(eratori)] / Caes(ari) / Marco / Claudio / Tacito, / Pio Felici / In[ui]cto / Aug(usto), p[at]ri p[at]riae / II co(n)s(uli) [...]* en décembre 275.
- 30 *IRCP*, 668 *Aritium Vetus: Imp(eratori) Caes[ar]i / M(arco) Aur(elio) / Probo, P(io) F(elici) / In[ui]cto / [A]u[gu]sto), p[ont]ifici m[ax]imo / [...]*.
- 31 *IRCP*, 669 = SOLANA SAINZ et SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997a, p. 88-89, n° 11 Santa Clara de Louredo: *[Dddd(ominis)] nnnn(ostris) C(aio) Flavio Valerio Const[antio, nob(ilissimo)] / Caesari, Ca[io] / [Gal]erio Vale[r]io / [Maximiano], M(arco) Aur(elio) [Valerio] / Maximiano, pio, felici, / C(aio) Aur(elio) Val(erio) Diocletiano, Aug(usto), p[ont]ifici m[ax]imo, [trib(unicia)] pot[est]ate [...]*. Cf. LEFEBVRE 2016.
- 32 *IRCP*, 671 = SOLANA SAINZ et SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997a, p. 88, n° 10: *Dd(ominorum) nn(ostrorum duorum) Diocle[tia]ni et Max[im]ian[us] se[m]p[er] Aug(ustorum), et C[on]s[ul]i et M[ax]imian[us] fo[r]tiss[im]o / [mo]rum in[ui]c[t]o[r]um, et [Ma]ximian[us], [fo]rtiss[im]o[r]um / [Caes]arum*.
- 33 *IRCP*, 670 = SOLANA SAINZ et SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997a, p. 86, n° 3 Herdade de Alcobaça, Terrugem, Portalegre, Elvas: *Dd(ominis) nn(ostris) I(m)pp(eratoribus) / Diocletiano et Maxs[im]ian[o], m[ilia] p[assuum] / XXXXXX/V*. Cf. LEFEBVRE 2016.
- 34 *FE*, 374 (*HEp*, 2006, 532; *AE*, 2006, 567) *Abelterium?* (Alter do Chão): *D(omino) n(ostro) [?] / d(omino) n(ostro) Flav(io) / Valeri[o] / Const[antio], / nob[il]iss(im)o Caes(ari)] / [...]*.

de Cripus³⁵, des fils de Constantin³⁶, de Valentinien et Valens³⁷, d'un empereur non déterminé³⁸. Le milliaire devient ainsi un milliaire-hommage³⁹.

Au nominatif ou au datif, la figure impériale est présente et témoigne de l'intérêt porté par le pouvoir central aux territoires provinciaux.

L'évergétisme impérial

D'autres contextes témoignent de cet intérêt. Un texte très fragmentaire de *Pax Iulia*⁴⁰, gravé sur une plaque monumentale et où la titulature impériale est au nominatif, a pu être heureusement complété: Auguste, en 2 a. C., aurait donné à la colonie de *Pax Iulia* des murs, des tours et des portes; la plaque de marbre aurait été fixée sur l'un de ces monuments⁴¹.

Une inscription de *Balsa*, datée du II^e siècle par la paléographie, a été restituée au nominatif⁴²; la plaque de marbre où est gravée une partie de la

titulature impériale aurait pu être fixée sur un bâtiment en lien avec une décision impériale. Il est difficile d'aller plus loin dans les hypothèses.

Le texte, extrêmement fragmentaire, mentionnant Aurélien⁴³ au nominatif, pourrait être mis en relation avec une décision impériale affectant la cité de *Mirobriga*, d'autant plus si le nom du gouverneur figurait dans le texte⁴⁴, ce dont on ne peut être sûr. S'agit-il d'un acte d'évergétisme impérial, la largesse impériale pouvant alors être mise en relation avec les murailles ou la reconstruction du cirque? Ou bien d'une décision fiscale? Il est impossible de le dire. Mais c'est un témoignage de la présence impériale voulu depuis le centre du pouvoir, dans la cité.

Ces témoignages des actions impériales qui nous sont donc parvenus, et qui ont permis d'inscrire le nom du prince dans les espaces du *conuentus Pacensis* sont donc assez peu nombreux. Si la mise en place des milliaires relève d'une politique

35 *IRCP*, 672 = SOLANA SAINZ et SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997a, p. 124, n° 109. Viana do Alentejo, Nossa Senhora de Ares: *D(omino) n(o)stro) / Iulio / l(avo), / nob(ilissimo) / Caes(ari); / (Milia passuum) XVIII*. Il y a une erreur sur le gentilice du prince, mentionné comme *Iulius* en premier à la place de *Flavius*; il pourrait s'agir de Crispus, César, fils de Constantin I^{er}; *IRCP*, 673 = SOLANA SAINZ et SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997a, p. 122, n° 103 S. Estêvão, Estremoz, Evora: *D(ominis) n(o)stris duobus) / Flauio Iulio Crispo, / Valerio Liciniano Licinio Iuniori e[st] Flauio Claudio Co(n)stantino, nob(ilissimis) Caes(aribus)*. Cf. LEFEBVRE 2016.

36 *IRCP*, 674 = SOLANA SAINZ et SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997a, p. 123, n° 105 Evora Monte, Santa Maria, Estremoz: *[D(ominis) n(o)stris) Flauio Iulio / [Vale]rio Licinio Iun(i)ori / [et] Flauio (C)laudio / [Consta]ntino, consul(i), / nob(ilissimis) Caes(aribus)*: semble manquer Crispus, alors que sont présents Licinius Iunior, et le futur Constantin II, Césars (cf. LEFEBVRE 2016); *IRCP*, 675 = SOLANA SAINZ et SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997a, p. 110, n° 69 Santa Maria, Estremoz: *D(ominis) n(o)stris) Constant[ino], / [Valerio, Liciniano, nobil(issimis)] Caesar(ibus)?*. Cf. LEFEBVRE 2016.

37 *IRCP*, 677 *Pax Iulia*: *D(ominis) n(o)stris) / Valen[ti]/nian[o] / et / Valen[ti] Aug(ustis) / con(s)ulibus) / I[...?]*.

38 *IRCP*, 678 *Balsa*: *Imp(eratori) / C(aesari) Ma[rc]o A[ur]el(ilio) AV/GM[...]*.

39 SILLIÈRES 1984, p. 272; 292 dans la discussion; SILLIÈRES 1988, p. 351; 352; LEFEBVRE 2021.

40 *IRCP*, 292 = *FE*, 1988, 131 (*AE*, 1989, 368; *HEp*, 1990, 744) = *FE*, 2022, 131add *Pax Iulia*: *[Imp(erator) Caesar diui f(ilius) Aug(ustus), pater pa[tr]iae], / [p(ontifex) max(imus), co(n)s(ul) XIII, trib(unicia) p]otes(tate) XXI, colon[iae] / [Paci Iuliae muros] turres portas[q(ue) dedit]*. Manquent les salutations impériales et les consulats.

41 On peut penser au don d'Auguste fait à Nîmes: *CIL*, XII, 3151 *Nemausus: Imp(erator) Caesar [d]uui f(ilius) Augu[s]tus, [c]o(n)s(ul) X[L], trib(unicia) [p]otest(ate) VIII, / portas murosq(ue) col(oniae) dat*.

42 *IRCP*, 90 *Balsa*: *[- - - - - / [- - - - -]mp(erator), p[ont]ifex max(imus), / trib(unicia) p]ot(estate) X[- -]*.

43 *IRCP*, 149 (*AE*, 2008, 638; *HEp*, 2008, 252) *Mirobriga*: *Im[p]er(ator) Caesar L(ucius) Domitius A[ur]elia[nus], / Pi[us] Felix Augustus, p[ont]ifex / m[ax]imus, Germanicus m[ax]imus, p[ater] p[atr]iae], / tr[ib]un(icia) pot(estate) II, proconsul, co[n]sul I / [...]NTI ORO[...]MVLO / [...]ciuitatis(?) Miro(brigensium) C[elt]icum(?) // C(aio) V[alerio] (?) [...] / Rom[ulo] (?) [...] / Mirr[ia] (?)*. Les possibilités de restitution sont très nombreuses, compte tenu du grand nombre de fragments; dans *AE* 1991, 944 la lecture qui est reprise mentionne le titre de *Parthicus* à la place du titre de *Germanicus*.

44 Ou peut-être sur l'autre face, la plaque étant opisthographie: *IRCP*, 149b: *C V[- -] / ROM[- -] / MIRR[- -]*.

générale dans le cadre de l'empire, les attestations d'actions spécifiques envers les cités sont rares. Cela ne signifie pas forcément un désintérêt du centre du pouvoir pour les cités relevant d'un cadre administratif lointain, car nous ignorons la totalité des échanges épistolaires entre le gouverneur de la province et les bureaux Palatins⁴⁵. Il apparaît aussi qu'on ne trouve aucune mention d'un acte précis du gouverneur ou de tout autre administrateur impérial dans le *conuentus*, même si le nom de certains figurent comme élément de datation⁴⁶.

La présence impériale voulue par la population

La manifestation de l'adhésion de la population

Mais d'autres documents sont bien plus évocateurs, comme le serment prêté par les habitants d'*Aritium Vetus* à Caligula lors de son arrivée sur le trône⁴⁷. À l'arrivée d'un nouveau prince, chaque cité doit en effet prêter serment, dans la continuité du serment de 32 a. C.⁴⁸, qui est prêté sous le regard des dieux, mais aussi sous celui du divin Auguste – le serment est aussi en lien avec le « culte impérial » –, et tous les autres dieux

immortels. Le texte est affiché sur les murs de la cité en rappel, pour tous les citoyens locaux et résidents. Nous sommes au début du règne de Caligula, et il s'agit du serment au nouveau prince, apportant par sa jeunesse de l'espoir. Son représentant dans la province, le légat d'Auguste est bien entendu associé aux cérémonies. Il y a néanmoins des absents: le Sénat de Rome et le peuple romain, pourtant associés dans les premiers temps du Principat. Le serment possède une dimension militaire: les formules sont assez belliqueuses. Il s'agit de tenir pour ennemis⁴⁹ ceux que le prince considère comme tels, et de leur faire la guerre sans merci. On peut penser qu'il peut s'agir d'ennemis intérieurs, comme des sénateurs déclarés *hostes publici* car hostiles au Principat. Mais il s'agit aussi de légitimer le prince à la mort du prédécesseur: c'est la remise des pouvoirs, non encore institutionnalisée sous les Julio-Claudiens. Pour devenir un vrai maître de l'empire, le prince doit recevoir le serment des civils et des soldats⁵⁰. Le serment est sans doute lié à un ordre émanant de Macro, préfet du prétoire juste après mort de Tibère survenue le 18 mars 37. Le nouveau jeune prince suscite un grand enthousiasme. Le serment permet de réactualiser les liens entre le prince et la population: c'est une histoire de famille en quelque sorte. Il est donc plus que probable que, même si le serment prêté par *Aritium Vetus* paraît

45 CHRISTOL 2022.

46 *IRCP*, 615 *Ammaia*; *IRCP*, 647 = *HEp*, 1994, 1079 *Aritium Vetus*.

47 *IRCP*, 647 = *HEp*, 1994, 1079 *Aritium Vetus*: *C(aio) Vmmidio Durmio Quadrato, / leg(ato) C(ai) Caesaris Germanici Imp(eratoris) / pro praet(ore), / ius iurandum Aritiensium / ex mei animi sententia ut ego iis inimicus / ero quos C(aio) Caesaris Germanico inimicos esse / cognouero et si quis periculum ei salutiq(ue) eius / in[[fer][t] in[tu]lerit[u]e armis bello interneciuo / terra mariq(ue) persequi non desinam quo ad / poenas ei persoluerit neq[ui]e liberos meos / eius salute cariores habebō eosq(ue) qui in / eum hostili animo fuerint mihi hostes esse / ducam si s[ci]e[nt]s fa[ll]o fefelleroue tum me / liberosq(ue) meos Iuppiter Optimus Maximus ac / diuus Augustus ceteriq(ue) omnes di immortales / expertem patria incolumitate fortunisque / omnibus faxint, [a(nte) d(iem)] V Idus Mai(as), in / Aritiense oppido ueteri, Cn(aeo) Acerronio / Proculo, C(aio) Petronio Pontio Nigrino co(n)s(ulibus), / mag(istris) / Vegeto Taltici[ffilio]?- - - V]ibio [- - - M]arioni[s ffilio]*; cf. LE GALL 1985.

48 *RGDA*, 25: *Iura verunt in eadem verba prouinciae Galliae Hispaniae Africa Sicilia Sardinia*; DC, L, 6: *Καὶ τοσαύτη γε προθυμίᾳ ἀμφοτέρω ὁμοίως ἐχρήσαντο ὥστε καὶ ἐνόρκους τὰς συμμαχίας σφῶν ἐκατέρω ποιήσασθαι.*

49 *IRCP*, p. 752.

50 On a trouvé quasiment le même texte à *Sestinum* en Ombrie, daté de 27 a. C.: *CIL*, XI, 5998 *Sestinum*: *[...]Iulius / [...] salutue cul[us] e[orum] periculum intulerit inferet / eum armis belloque interneciuo ter[ra] marique persequar neque ante / odise aut agitare desistam quam is / scelers parricidi(i) sui poenas exsoluerit eosque qui in eorum quem hostili / animo erunt hostis inplacabilis iudicalbo et dum impium ac nefarium [...] / trabent infestissimum [...] / iud[// Locutura principibus meis d() [...]it.*

résulter d'une initiative spontanée, sa formule était en fait dictée depuis Rome et transmise par la poste impériale. Une punition est envisagée si le serment n'est pas respecté: les citoyens d'*Aritium Vetus* n'auront plus de patrie.

Sous Claude, c'est un *uotum* annuel⁵¹ qui est organisé et rappelé dans la pierre par la cité d'*Ammaia*⁵². Si la pratique n'est pas inhabituelle⁵³, il est ici intéressant de noter que sont mentionnés dans le texte, d'un part le gouverneur de la province, L. Caluentius Vetus Carminius, dont le titre comprend le nom complet du prince, mentionné donc deux fois dans ce texte, et d'autre part les magistrats locaux alors en charge, Proculus, fils de Pisirus et Omuncio, fils de Cilaius⁵⁴. On peut s'interroger sur les raisons de l'inscription dans la pierre du vœu cette année-là, en 44/45: les habitants d'*Ammaia* faisaient-ils cela chaque année? Ou bien le rappel du vœu de cette année-là et le maintien visible dans l'espace public de son souvenir sont-ils à mettre en lien avec un événement particulier, nécessitant la présence du *legatus Augusti*? Il ne faut pas oublier que Claude est remercié par un habitant de cette même cité à qui il a octroyé la citoyenneté romaine⁵⁵: cette promotion doit sans doute être datée de sa censure en 47/48, et serait donc postérieure au vœu. Mais l'obtention de la

ciuitas Romana par P. Cornelius Macer est peut-être, non pas la raison ayant conduit au *uotum*, mais plutôt sa conséquence, si ce notable a joué un rôle dans cette décision de la cité d'*Ammaia*. D. Nony proposait de mettre le *uotum* en relation avec une opération militaire⁵⁶ en Lusitanie sous le règne de Claude. Rien à ma connaissance, n'a permis de confirmer à ce jour cette hypothèse.

Les hommages rendus aux princes, à leurs héritiers et aux membres de la famille impériale

En retour de l'aide apportée par les princes et dans d'autres circonstances, les cités vont exprimer leur reconnaissance par le biais d'hommages publics⁵⁷. La titulature du prince, au datif, est contrôlée par le gouverneur afin qu'elle corresponde aux attendus⁵⁸ du pouvoir. Ce sont par exemple les victoires militaires qui sont ainsi rappelées à des populations vivant souvent fort loin du champ de bataille: en 164, Marc Aurèle est honoré par les *municipes* de *Myrtillis*⁵⁹ comme *Armeniacus*, titre accordé cette même année. Les raisons de l'hommage ne sont cependant pas précisées: la date ne permet pas de le mettre en relation avec les attaques des Maures plus à l'est en 171.

51 NONY 1968, p. 60-61.

52 *IRCP*, 615 *Ammaia: Tib(erio) Claudio / Caesari Aug(usto) / Germanico, imp(eratori) III, / pont(ifici) max(imo), trib(unicia) pot(estate) / IIII, co(n)s(uli) IIII desig(nato) IIII, / ciuitas Ammaiensis, / ex uoto annuo, / L(ucio) Caluentio Vetere / Carminio leg(ato) Tib(eri) Claudi Caesaris Aug(usti), / Proculo Pisiri f(ilio), / Omuncione Cilai(!) f(ilio)*. Pour un point récent sur la cité, GUERRA 2024, p. 322-323.

53 ÉTIENNE 1958, p. 434.

54 Pour l'étude onomastique de la population d'*Ammaia*, cf. GUERRA 2024.

55 *IRCP*, 618 révisé dans ENCARNÇÃO 1986, p. 107 (*HEp*, 1990, 827) *Ammaia: P(ublio) Cornelio / Q(uinti) uel Q(uirina) tribu(?) Macro, / uiritim a diuo / Claudio ciuitate / donato, / quaestori, IIuir(o), / ex testamento ipsius / [...] Quintius Capito, / cum Q(uinto) f(ilio) h(eredes) p(osuerunt)*. Cf. NONY 1968, p. 57.

56 NONY 1968, p. 60-61.

57 LEFEBVRE 1994, tome 2, n° 410; LEFEBVRE 2004.

58 LEFEBVRE 2022.

59 *IRCP*, 96 *Myrtillis: [Imp(eratori)] Caesari M(arco) A[ure]l[io] An[tonino] Augusto, / [Arme]niaco, ponti[ff(ici)] max(imo), tr(ibunicia) p(otestate) XVIII, / [co(n)s(uli) IIII], diui Antonini [Aug(usti) fil(io), diui Hadriani] / [nep(oti), diu]i Traiani Par[thic(i) pronep(oti)], / [diui Ner]uae abnep(oti), [---] / ex d(ecreto) d(ecurionum), m(unicipes) m(unicipii) Myr[tilens]is, / per C(aium) Iulium Marinum, / C(aium) Marcium Optatum, IIuir(os)*.

Un peu plus tard, en 166, c'est Lucius Verus qui est honoré par les habitants du municiple d'*Ammaia*⁶⁰; l'hommage est très classique, peu bavard, et répond aux attentes du centre du pouvoir, avec la titulature officielle du co-empereur.

Encore plus tard, la *res publica* d'*Ossonoba* honore Valérien⁶¹ vers 254/255: dans une période de crise, *Ossonoba* affirme sa loyauté envers cet empereur. Les institutions municipales continuent à fonctionner, utilisant les formules classiques de dévotion, ce que l'on constate à nouveau dans un hommage public mis en place en l'honneur d'Aurélien⁶².

L'un des moyens pour le titulaire de la *potestas* et de l'*imperium* de nouer un lien avec la population de l'empire est de présenter les héritiers pressentis à sa succession: on le constate dans plusieurs dossiers de l'époque augustéenne⁶³. Cette pratique est encore utilisée au II^e siècle, dans la stratégie de légitimation des empereurs de la dynastie antonine. Ainsi Lucius Verus, héritier d'Antonin le Pieux a été honoré sur le forum de *Pax Iulia*⁶⁴, peu après son adoption par Antonin le Pieux, selon J. d'Encarnaçao.

Cette pratique conduit à honorer les différents membres de la famille impériale, dont les épouses. C'est ainsi que Furia Sabina Tranquillina, épouse de Gordien III est honorée à *Ebora*⁶⁵. Cet hommage public devait être accompagné de celui rendu à l'empereur en fonction, son époux Gordien III. Nous ignorons les raisons ayant poussé la population d'*Ebora* à honorer la *domus Augusta* à cette date, mais c'est un bon témoignage de la relation nouée par les populations avec le centre du pouvoir.

On note que dans plusieurs de ces textes, l'élément de datation⁶⁶ que constitue la mention des magistrats locaux, comme exécutants de la décision civique est inscrite à proximité du nom du prince, et donc très visible au sein de l'espace public. C'est évidemment pour ces notables au sommet de l'élite locale, un moyen d'inscrire leur nom dans l'espace public, de valoriser leur position sociale et politique dans l'espace le plus prestigieux de la cité, là où se trouvent les hommages aux empereurs.

Malheureusement les documents qui auraient pu nous permettre de mieux mesurer l'investissement impérial dans le *conuentus*, et surtout dans les cités, et la réception de ces

60 IRCP, 616 = ENCARNACÃO 2022, p. 10 *Ammaia: Imp(eratori) Caes(ari) L(ucio) Aurellio Vero Aug(usto), / diui Antonini f(ilio), / pont(ifici) max(imo), trib(unicia) pot(estate), / co(n)s(uli) II, p(atri) p(atriciae), / municip(es) Ammai(enses)*. Cf. Lefebvre 1994, tome 2, n° 367.

61 IRCP, 3 = HEp, 2005, 443 *Ossonoba: Imp(eratori) Caes(ari) P(ublio) Licinio / Valeriano, P(ii) F(elici) Aug(usto), / pont(ifici) max(imo), p(atri) p(atriciae), tr(ibunicia) pot(estate) / III, co(n)s(uli), res p(ublica) Osson(obensis), ex d(creto) ord(inis), deuot[isima] / numini maiestatiq(ue) / eius d(edit) d(edicauit)*. Cf. LEFEBVRE 1994, tome 2, n° 428.

62 IRCP, 4 *Ossonoba: Imp(eratori) Caes(ari) / L(ucio) Domitio / Aureliano, / Pio Fel(ici) Aug(usto), / p(ontifici) m(aximo), t(ribunicia) p(otestate), p(atri) p(atriciae), / II co(n)s(uli), proc(onsuli), / r(es) p(ublica) Ossonob(ensis), / ex decreto / ordin(is) / d(euota) n(umini) m(aiestatique) eius, / d(edit) d(edicauitque)*. Cf. LEFEBVRE 1994, tome 2, n° 429; ENCARNACÃO 2016, p. 60.

63 LEFEBVRE 2000.

64 IRCP, 291 = HEp, 2005, 413 *Pax Iulia: L(ucio) Aelio Aurelio / Commodo, / Imp(eratoris) Caes(aris) T(iti) Aeli Hal(driani) Ant(onia) Aug(usti) P(ii) p(atris) p(atriciae) filio, / col(onia) Pax Iulia, / d(creto) d(ecurionum); / Q(uinto) Petronio Materno, / C(aio) Iulio Iuliano, / I(luiris)*. Cf. LEFEBVRE 1994, tome 2, n° 433.

65 IRCP, 380 *Ebora: [Furiae Sabiniae] / [Tra]nqui[llinae], / [san]ctiss[imae] / [Aug(ustae)], co(n)iug[i] d(omini) n(ostr[i]) / [Imp(eratoris)] Caes(aris) [M(arci)] A(ntoni) / [Gor]diani [P(ii) Fe]l[ic]is Aug(usti), [mun]icipes / Ebo[renses], [d(creto) d(ecurionum)]*.

66 IRCP, 291 *Pax Iulia* (cf. note 64).

actions impériales par les habitants sont rares voire inexistantes ou trop fragmentaires pour en comprendre le sens.

Le contexte religieux: le culte des empereurs divinisés

L'impulsion donnée précocement à l'époque augustéenne est bien notée: un texte dédié à Auguste en 5/4 a. C.⁶⁷ témoigne de la possible construction d'un temple à *Salacia*, qui s'inscrit dans une série de manifestations⁶⁸. La titulature, réduite⁶⁹, figure au datif et le texte se termine par le terme *sacrum*. L'inscription est mise en place par un pérégrin, Vicanus fils de Boutus et pourrait être mise en relation avec la construction d'un temple: il s'agirait du linteau figurant sur le frontispice, sans qu'il soit possible d'associer le document avec le culte en l'honneur des empereurs morts à cette date⁷⁰.

Le lien entre les communautés civiques et les princes est particulièrement perceptible dans le cadre du « culte impérial ». Les *flamines* sont en effet attachés à un empereur, dont le nom peut alors figurer dans la mention de cette charge civique: M. Aurelius est *flamen Ti(berii) Caesaris Aug(usti)*⁷¹.

Mais il est rare que le nom du prince divinisé soit mentionné dans la charge des prêtres: la fonction figure bien mais sans la mention de l'empereur sous quelque forme que ce soit

– présence de *Augusti* par exemple –, qu'il s'agisse du *flamen* de la cité ou du *flamen prouvinciae*⁷².

Mais peut-on évoquer un lien particulier entre un prince et la population quand une divinité est qualifiée d'*Augustus* ou d'*Augusta*? Je ne le crois pas. Dans le cas de la dédicace à *Fortuna Augusta*⁷³, le personnage principal n'est pas la figure impériale ou le pouvoir de l'empereur, mais bien Annius Primitivus, sévir de *Balsa* et évergète, qui se positionne ainsi au sein de sa cité, sans doute pour préparer la place de ses enfants au sein de la société locale.

Le contexte social

La mention par les habitants du *conuentus*, collectivement ou individuellement, du nom du prince régnant n'est pas anodin, comme en témoignent certains dossiers: le lien ainsi établi avec le titulaire du pouvoir ou un membre de la *domus Augusta* permet de se positionner dans la société locale, et de s'élever un peu plus dans la hiérarchie sociale locale.

Ainsi la raison qui a poussé Vicanus, fils de Boutus⁷⁴ à honorer Auguste est sans doute liée à la manifestation de son adhésion au projet augustéen, tant politique que religieux. Dès 25 a. C., un autel a été construit à *Augusta Emerita* la capitale de la province. Se faire le relai de cette adhésion dans sa cité est un moyen de se faire remarquer du gouverneur, et donc d'obtenir à

67 IRCP, 184 *Salacia: Imp(eratori) Caesari diui f(ilio) Augusto, / pontifici maximo, co(n)s(uli) XII, / trib(unicia) potestate XVIII, / Vicanus Bouti f(ilius), / sacrum*; cf. IRCP, p. 751; 753.

68 IRCP, p. 751.

69 Ne figurent pas les acclamations impériales - la 24^e en 8 a. C. -, cf. KIENAST 2017, p. 58; cf. IRCP, p. 751 qui insiste sur la présence des éléments de sacralité, ces derniers étant écrits en toutes lettres; cf. ENCARNACÃO 2013, p. 19-20.

70 LE ROUX 2022, p. 438.

71 IRCP, 236 *Pax Iulia*.

72 IRCP, 7 *Ossonoba: M(arco) Cornelio / Q(uinti) f(ilio) Gal(eria) Persae, / flamine / prouvinciae Lysitani(ae), / ciuitas Ossonob(ensis), / patrono*. Cf. ENCARNACÃO 2016, p. 58-59.

73 IRCP, 73 *Balsa: Fortunae Aug(ustae) / sacr(um), / Annius Primitivus, / ob honorem / IIIIIuir(atu)s sui / edito barcarum / certamine et / pugilum sportulis / etiam ciuibus / datis / d(e) s(ua) · p(ecunia) d(ono) d(edit)*.

74 IRCP, 184 *Salacia*.

moyen terme des avantages pour lui, comme la citoyenneté romaine, ou pour sa cité⁷⁵, surtout si la dédicace accompagnait un temple.

C'est d'ailleurs dans le contexte de l'octroi de la citoyenneté romaine que le nom de Claude est présent dans l'espace public d'*Ammaia*⁷⁶: P. Cornelius Macer, un magistrat local, a en effet obtenu à titre personnel – *uiritim* – ce statut juridique. La mention de l'octroi est placée juste après sa dénomination et avant les magistratures qu'il a accomplies, sur trois lignes centrées. C'est un honneur important qui lui a été accordé. Ce texte, placé sans nul doute en contexte funéraire⁷⁷, met en scène plusieurs citoyens d'*Ammaia*, dont le nom est positionné à côté de celui de l'empereur dans ce contexte privé: P. Cornelius Macer d'une part, qui respecte la décision de Claude de ne pas punir ceux qui ne prenaient pas son nom⁷⁸; et d'autre part, deux autres notables de la cité, ses héritiers [...] Quintius Capito et son fils Q(uintus?). Le père et le fils possèdent tous deux la citoyenneté romaine, sans que l'on sache dans quelle conditions ils l'ont obtenue. Mais tous trois font

sans doute partie des élites précocement romanisées⁷⁹ juridiquement de la cité d'*Ammaia*, en lien avec un bienfait impérial.

Participer au « culte impérial » dans sa cité, l'écrire à la vue de tous est un moyen de se faire remarquer au niveau provincial et d'envisager l'accession à l'ordre équestre⁸⁰. Mais est-ce véritablement une manifestation de la place du prince? On peut en douter: les prêtres du culte impérial⁸¹ et les sévirs⁸² sont certes mentionnés dans des hommages, des inscriptions relatant un acte d'évergétisme, mais si parfois le terme *Augustus* est présent, il est générique et ne renvoie pas à un empereur en particulier, sauf un cas particulier daté des premiers temps de mise en place⁸³. Même les flamines et flaminiques provinciaux⁸⁴ ne mentionnent que rarement le nom des empereurs dans les textes qui les concernent: seul *Diuus Augustus* figure⁸⁵.

Ce besoin de se positionner socialement est également visible dans une dédicace au dieu Endovellicus⁸⁶, réalisée par Hermes, un *marmorarius*, qui indique son statut social: c'est un esclave

75 J'ai pu montrer pour Auguste et Claude en Afrique, que les relations durables avec le fondateur ou promoteur de la cité étaient extrêmement rares, alors que les cités non encore promues étaient plus expressives dans la manifestation de l'adhésion au pouvoir en place, cf. LEFEBVRE 2024 et LEFEBVRE à paraître.

76 *IRCP*, 618 *Ammaia* (cf. note 55).

77 Il a été réemployé comme montant de porte, on ignore donc sa localisation initiale.

78 DC, 60, 17: τῶν μὲν ὅτι τῆ τοῦ Κλαυδίου προσήρει οὐκ ἐχρῶντο, τῶν δὲ ὅτι μηδὲν αὐτῷ τελευτῶντες κατέλειπον, ὡς καὶ ἀναγκαῖον ὄν τοῖς τῆς πολιτείας παρ'αὐτοῦ τυχοῦσιν ἐκάτερον ποιεῖν, ἀπηγόρευσε μηδένα ἐπ'αὐτοῖς εὐθύνεσθαι.

79 Pour l'analyse onomastique récente de la population d'*Ammaia*, cf. GUERRA 2024.

80 *IRCP*, 236 *Pax Iulia*.

81 *IRCP*, 238 *Pax Iulia*; 242 *Pax Iulia*.

82 *IRCP*, 11 *Ossonoba*; 187 *Salacia*; 189 *Salacia*; 239 *Pax Iulia*; 238 *Pax Iulia*; 241 *Pax Iulia*; 246 *Pax Iulia*; 341 *Pax Iulia*.

83 *IRCP*, 236 *Pax Iulia*: *M(arco) Aurelio C(ai) f(ilio) / Gal(eria), Iivir(o), flamin[i] / Ti(beri) Caesaris Aug(usti,) / praefec(to) fabr[um] / [...]*Julus.

84 *IRCP*, 7 *Ossonoba* (cf. note 72); 183 *Salacia*; 185 *Salacia*: *[L(ucio)] C[orn]elio C(ai) f(ilio) Boccho, / [f]am(ini) pro[u]inc(i)ae, tr(ibunus) mil(itum), / [co]lonia Scallabitana, / [ob] m[e]rita in colon(iam); 189 *Salacia*; 207 *Caetobriga*; 617 *Ammaia*.*

85 *IRCP*, 186 *Salacia*: *[...] Iunio L(uci) f(ilio) Gal(eria) / [P]biloni, Iivir(o), / ex d(ecreto) d(ecurionum), / [f]amen(!) diui August[i] / [p]erpet[uo] [...], Duroni[u]s / [...] f(ilius) Gal(eria) Modestus, //]ndum m[...] / in rem p(ublicam) / [et] plebem suam / d(ecreto) d(ecurionum)*. Sur les hommages rendus à *Diuus Augustus*, cf. LEFEBVRE 2018.

86 *IRCP*, 497 = *HEp*, 2008, 242 = *AE*, 2009, 499 Terena.

tarvaillant sans doute dans un domaine impérial. En effet, il précise qui est sa propriétaire, Aurelia Vibia Sabina. Cette dernière pourrait être la fille de Marc Aurèle et de Faustine la Jeune, Vibia Aurelia Sabina⁸⁷. Pour Hermes, indiquer qu'il est certes esclave, mais esclave d'un membre de la famille impériale, ne le place pas plus en bas de l'échelle, mais le hisse à un niveau supérieur.

Conclusion

Cette analyse rapide montre bien que si le *conuentus* en tant que cadre administratif jouait un rôle sur le plan juridique en particulier, il n'était pas forcément le lieu où le lien avec le prince était mis en valeur: le terme *conuentus* ne figure pas dans les textes où la figure impériale est mentionnée. De plus, *Pax Iulia*, la capitale du *conuentus*, ne semble pas jouer de rôle particulier dans ce cadre. Enfin, on note que le terme *conuentus* n'est pas utilisé dans les inscriptions découvertes dans le *conuentus Pacensis*. Il n'est d'ailleurs mentionné qu'une fois dans toute la

Lusitanie, dans une inscription fragmentaire qui a donné lieu à plusieurs interprétations⁸⁸, concernant L. Cornelius Bocchus, *flamen prouvinciae Lusitaniae*. L'une des hypothèses de restitution (17 lettres restituées sur 25 à la ligne 5) conduirait à faire également de lui un *flamen conuentus Emeritensis*, charge qui ne serait mentionnée que dans ce texte, alors que le personnage est connu par d'autres inscriptions⁸⁹. Il serait alors l'unique représentant de ce niveau du culte impérial, dont nous avons vu, au moins pour le *conuentus Pacensis*, qu'il n'était pas opérant.

Or, dans la province voisine de Citérieure, la place des *conuentus* est bien différente: les *conuentus* ont une existence visible, ils sont mentionnés comme lieu d'origine à côté des cités de plusieurs prêtres du culte impérial, il y a des prêtres⁹⁰ et prêtresses⁹¹ de *conuentus* en lien avec le culte impérial, que les *conuentus* honorent tout comme les empereurs, des *Genii* sont honorés par les *conuentus* dans le cadre du sanctuaire impérial de *Tarraco*⁹² ou dans le *conuentus* même⁹³. On connaît même un patron de *conuentus*, C. Marius Pudens Cornelianus⁹⁴ coopté en 222

87 KIENAST 2017, p. 134.

88 *HEp*, 2010, 19 = *AE*, 2010, 662 = *HEp*, 2011, 18 = *AE*, 2011, 479 et 480 = *AE*, 2013, 783 = *HEp*, 2013, 39 *Augusta Emerita*: [L(ucio) Cornelio L(uci) f(ilio) Bo]ccho, / [praef(ecto) fabrum L(uci) Fulcini Tr]ionis co(n)s(ulis) / [leg(ati) Tiberi Caesaris] Augusti / [prouinc(iae)] Lusitan(iae), / [ob honorem flamonii, co]nuentus / [Emeritensis, d(ecreto) d(ecurionum?)]. Cf. FISHWICK 2011 propose la restitution suivante à la ligne 5: [uniuersi prouinc? co]nuentus; GONZÁLEZ HERRERO 2013, p. 412-413, avec une bibliographie sur le personnage.

89 *IRCP*, 185 et 189 *Salacia*; *IRCP*, 207 Tróia de Setúbal; *AE*, 1999, 847 *Olisipo*.

90 *CIL*, II²/14, 1146 *Tarraco*: ... *sacerd. Rom. et Aug. conuent(us) Asturum* ...; *CIL*, II²/14, 1135 *Tarraco*: ... *sacerdoti Rom. et Aug. conuent. Asturum* ...; *CIL*, II²/14, 1136 *Tarraco*: ... *sacerdoti / conuent. / Bracari* (sic). On peut ajouter avec une formulation différente, *CIL*, II, 2638 *Asturica Augusta*: ... *sacerdos / Romae et Aug. / ad Lucum Aug. ...*; *CIL*, II²/14, 1114 *Tarraco*: ... *sacerdo/ti Romae et Aug(usti) ar(arum) Aug(gustanar(um))*.... On peut signaler en dépit de son état lacunaire et donc de la difficulté de restituer la fonction de *sacerdos* du *conuentus*, *CIL*, II, 2426 *Bracara Augusta*: ... / *sacerdoti [- - - / Rom]ae Aug(ustorum) Caesa[rum] [- - -] conuentus [- - - / A]ugust[anus]*.

91 *CIL*, II, 2416 (*ILS*, 6924) *Bracara Augusta*: ... *sacerd(ota) perp(etua) Rom(ae) et Aug(usti) conuentus Bracaraug(ustani)*.

92 *CIL*, II²/14, 821 *Tarraco*: *Genio / conuent(us) / [...]*; *CIL*, II²/14, 822 *Tarraco*: *Genio / conuent(us) / Asturicensis*; *CIL*, II²/14, 823 *Tarraco*: *Genio / conuent(us) / Caesaraugust(ani)*; *CIL*, II²/14, 824 *Tarraco*: *Genio / conuent. / Cluniens.*; *CIL*, II²/14, 825 *Tarraco*: *Genio / [c]onuent(us) / [T]arraco/nensis*.

93 *CIL*, II, 5613 Tuy (prov. Galice): [- - -] *CAEPOL[- - - et Genio] / conu[entus Bracaraug(ustanorum)]*, / *Ti(berius) Claud[ius Claudianus? praef(ectus?)] / c(o)ho(rtis) Bra[caraugust(anorum) statuam] / aurea[m dedit dedicauitque]*.

94 *CIL*, VI, 1454 = 31659 (*ILS*, 6109) = *CIL*, VI, viii, p. 4701 *Roma*: *Imp(eratore) Caes(are) M(arco) Aur(elio) Seuero Alexandro / co(n)s(ule), eidib. (sic) Aprilibus / concilium conuentus Clunien[sis], / G(aium) Marium Pudentem*

par le *concilium* de ce district. Il semble donc qu'en Citérieure, dans le Nord-ouest de la Péninsule ibérique, les *conuentus* aient été un relais important de l'intégration, servant de cadre au développement du culte des empereurs divinisés⁹⁵ après la crise de 68/69 et dans le cadre de la réorganisation du Nord-Ouest de la Péninsule ibérique par Vespasien et du culte impérial provincial⁹⁶. Ce cadre administratif, capable de décider de l'érection d'hommages⁹⁷, disposait au moins d'une caisse, car il pouvait dédier des hommages aux membres de la famille impériale⁹⁸, aux agents de l'administration impériale⁹⁹ ou aux élites de l'État¹⁰⁰ ou de la cité. Les rôles joués par le niveau conventuel sont donc multiples¹⁰¹: en sus de sa fonction de district juridique - la capitale du *conuentus* reçoit le gouverneur lors de sa tournée -, en Citérieure, le *conuentus* avait à remplir une mission religieuse¹⁰², servant de relais entre le culte provincial des empereurs divinisés et le niveau local ce que l'on ne constate pas en Lusitanie et en particulier dans le cadre du *conuentus Pacensis*. R. Etienne¹⁰³ estimait que les cinq *conuentus* les plus occidentaux de Citérieure avaient plus particulièrement rempli cette fonction, car ils avaient en quelque sorte suppléé à une

vie municipale au développement moins avancé que sur la côte orientale de la province; la documentation, peu étoffée, ne permet pas pour le moment de confirmer ou d'infirmer les propos de R. Etienne, même si L. Sancho Rocher émet des réserves¹⁰⁴. Cette hypothèse peut être envisagée pour la Lusitanie: si la création provinciale est assez tardive, à l'époque augustéenne, l'urbanisation et l'implantation de cités de type romain, colonies et municipes a été précoce. Les principales cités se sont développées dès l'époque césarienne pour certaines. Et de fait, on retrouve en Lusitanie et dans le *conuentus Pacensis* une situation similaire à celle de la Bétique voisine, où, à ce jour, aucune inscription ne mentionne un des *conuentus* béticains: la Bétique est très urbanisée, et comme dans le *conuentus Pacensis*, le cadre de la cité est celui dans lequel les notables s'expriment et dialoguent d'une part avec la population locale mais aussi avec le pouvoir impérial. Ce dialogue avec le centre du pouvoir ne semble cependant pas être la priorité des communautés civiques, sans doute bien plus concernée par la vie politique locale.

Cornelia/num, leg(atum) leg(ionis), c(larissimum) u(irum), patronum / sibi liberis posterisque suis / cooptavit, ob multa et egregia / eius in singulos uniuersos/que merita per legatum Val(erium) Marcellum, / Cluniensem. Dans les horti Auentini près de l'église Santa Prisca. Table de bronze.

95 ALBERTINI 1923, p. 104; PASTOR MUÑOZ 1974, p. 208-209.

96 FISHWICK 1987, p. 298; 356.

97 *CIL*, II, 3416 *Carthago Noua*; *CIL*, II, 2426 *Bracara Augusta: ... / s]acerdoti [- - - / Rom]ae Aug(ustorum) Caesa[rum] [- - -] conuentus [- - - / A]ugust[anus]* (cf. ETIENNE 1958, p. 178-179; 182-183, n° 3; SANCHO ROCHER 1981, p. 18; FISHWICK 1987, p. 328, note 53). Cf. SANCHO ROCHER 1981, p. 36.

98 *CIL*, II, 3413 (*ILS*, 485) = ABASCAL PALAZÓN et RAMALLO ASENSIO 1997, p. 180-183, n° 44 *Carthago Noua*: à Iulia Auita Mamea, par le *conuentus Karthaginensis* (SANCHO ROCHER 1981, p. 20); *CIL*, II, 3412 = ABASCAL PALAZÓN. et RAMALLO ASENSIO 1997, p. 178-180, n° 43 *Carthago Noua*: à Antonin (cf. ETIENNE 1958, p. 180, note 1; 182; 183, n° 9; SANCHO ROCHER 1981, p. 20).

99 *CIL*, XII, 1855 Vienna: ... *conuentus Asturum, l. d. d. d.* (cf. SANCHO ROCHER 1981, p. 18); *CIL*, II²/14, 333 *Saguntum* (cf. SANCHO ROCHER 1981, p. 24); *CIL*, II²/14, 1010 *Tarraco: ... conuentus Tar/raconensis* (cf. SANCHO ROCHER 1981, p. 24-25).

100 *CIL*, II²/14, 986 *Tarraco: ... conuent(us) Brac(araugustanus)*. Cf. SANCHO ROCHER 1981, p. 19.

101 SANCHO ROCHER 1981, p. 33-38; SANTOS YANGUAS 1988, p. 76-82.

102 ETIENNE 1958, p. 177; SANCHO ROCHER 1981, p. 33-35.

103 ETIENNE 1958, p. 180-181.

104 SANCHO ROCHER 1981, p. 34.

Bibliographie

Sources épigraphiques:

AE: *L'Année épigraphique*, Paris, 1888-.

CIL: *Corpus Inscriptionum Latinarum*, Berlin, 1863-.

FE: *Ficheiro epigraphico*, Coimbra, 1982-.

HEp: *Hispania Epigraphica*, Madrid, 1989-.

ILA: *Inscriptions latines d'Aquitaine*, Bordeaux.

ILAlg.: *Inscriptions latines de l'Algérie*, I, *Inscriptions de la Proconsulaire*, Paris, 1922-2003.

ILN: *Inscriptions Latines de Narbonnaise*, Paris.

ILS: DESSAU H., Hermann (1892/1916), *Inscriptiones Latinae selectae*, Berlin.

ILT: MERLIN A., *Inscriptions latines de la Tunisie*, Paris, 1944.

IRCP: ENCARNANÇAÇÃO J. D', *Inscrições romanas do Conventus Pacensis: subsidios para o estudo da romanozação*, Coimbra, 1984.

IRT: REYNOLDS J. M. et WARD PERKINS J. B., *The inscriptions of roman Tripolitania*, Rome, 1952.

RGDA: *Res gestae divi Augusti*, trad. Scheid J., CUF, Paris, 2007.

RIB: COLLINGWOOD R. G. et WRIGHT R. P., *The roman inscriptions of Britain*, Oxford puis Gloucester, 1965/95.

Sources littéraires:

DC: Dion Cassius, *Histoire romaine Livres 50-51*, texte établi, traduit et annoté par Freyburger M.-L. et Roddaz J.-M., CUF, Paris, 2002 ; *Roman History VII. Books 56-60*, with an english translation by E. Cary, Loeb, Londres, 1924 (2006).

Ouvrages et articles:

ABASCAL PALAZÓN et RAMALLO ASENSIO 1997: ABASCAL PALAZÓN J. M. et RAMALLO ASENSIO S. F., *La ciudad de*

Carthago Nova: la documentación epigráfica, Murcia, 1997.

ALBERTINI 1923: ALBERTINI E., *Les divisions administratives de l'Espagne romaine*, Paris, 1923.

CAMACHO CRUZ 1997a: CAMACHO CRUZ C., *Esclavitud y manumisión en la Bética romana. Conventus Cordubensis y Astigitanus*, Cordoue, 1997.

CAMACHO CRUZ 1997b: CAMACHO CRUZ C., «Los libertos en el *conventus Cordubensis* : su incarnación y comportamiento social», *Polis*, 9, 1997, p. 51-98.

CARRERAS ET DE SOTO 2022: CARRERAS C. et DE SOTO P., «Los «conventus iuridici» de la Hispania Citerior : una explicación demográfica y espacial de un servicio para los ciudadanos», *Pyrenae*, 53-2, p. 65-91.

CHRISTOL 2022: CHRISTOL M., «Le gouvernement par correspondance», dans DESTEPHEN S. (éd.), *Gouverner l'empire romain de Trajan à 410 après J.-C.*, Ellipses, Paris, 2022, p. 115-122.

DOPICO CAINZOS 1986: DOPICO CAINZOS M. D., «Los *conventus iuridici*. Origen, cronología, y naturaleza histórica», *Gerión*, 4, 1986, p. 265-283.

EDMONDSON 2009: EDMONDSON J., «Les provinces hispaniques et l'impact du pouvoir romain: l'exemple de la Lusitanie (fin du I^{er} siècle av. J.-C.-fin du II^e siècle ap. J.-C.)», dans CABOURET-LAURIUOX B., GUILHEMBET J.-P. et ROMAN Y. (éds), *Rome et l'Occident du II^e s. av. J.-C. au II^e apr. J. ; -C.*, Pallas, Toulouse, 2009, p. 253-286.

ENCARNANÇAÇÃO 1984: ENCARNANÇAÇÃO J. D', *Inscrições romanas do Conventus Pacensis: subsidios para o estudo da romanozação*, Coimbra, 1984.

ENCARNANÇAÇÃO 1986: ENCARNANÇAÇÃO J. D', «*Inscrições romanas do conventus Pacensis Aditamento* », *Trabalhos de Arqueologia do Sul. Évora*, 1, 1986, p. 99-109.

- ENCARNAÇÃO 2013: ENCARNACAO J. D', «Salacia imperatoria Urbs», *Archeologia portuguesa, Archeologia iberoamericana*, 18, 2013, p. 15-24.
- ENCARNAÇÃO 2016: ENCARNAÇÃO J. D', «Epigrafia romana no Algarve», in OLIVEIRA A. Paulo Dias *et alii* [coord.], *Apontamentos para a História das Culturas de Escrita: da Idade do Ferro à Era Digital*. Promontoria Monográfica – História do Algarve 03. Edição do Centro de Estudos em Património, Paisagem e Construção (CEPAC) – FCHS – UAAlg., Faro, 2016, p. 45-64. <http://hdl.handle.net/10316/37028>
- ENCARNAÇÃO 2022: ENCARNAÇÃO J. D', «Das origens de Portalegre», *Monumentos*, 39, 2022, p. 6-13.
- ESPAÑA CHAMORRO 2017: ESPAÑA CHAMORRO S., «El paisaje epigráfico viario de la «via Augusta»: consideraciones de la jurisdicción de los «conventus iuridici» y la epigrafía miliaria», *Florentia Iliberritana*, 28, 2017, p. 35-55.
- ÉTIENNE 1958: ÉTIENNE R., *Le culte impérial dans la Péninsule ibérique d'Auguste à Dioclétien*, Paris, 1958.
- FISHWICK 1987: FISHWICK D., *The imperial cult in the latin West. Studies in the ruler cult of the western provinces of the roman Empire*, EPRO 108, 1-3; 145-148, Leyde-New-York-Copenhague-Cologne, 1987/2005.
- FISHWICK 2011: FISHWICK D., «L. Cornelius L. f. Bocchus and the Office of [curator templi Divi] Augusti», *ZPE*, 178, 2011, p. 252-254.
- GARCÍA HERRERO 1985: GARCÍA HERRERO G., «Aproximación al estudio del *conventus iuridicus Carthaginensis*», dans *Del conventus Carthaginensis a la chora de Tudmir. Perspectivas de la historia de Murcia entre los siglos III-VIII*, Antigüedad y cristianismo. Monografías históricas sobre la Antigüedad tardía II, Murcia, 1985, p. 81-105.
- GOFFAUX 2011: GOFFAUX B., «Priests, «conventus» and provincial organisation in Hispania Citerior», dans RICHARDSON J. H. et SANTANGELO F. (éds), *Priests and state in the Roman world*, Potsdamer Altertumswissenschaftliche Beiträge, 33, Stuttgart, 2011, p. 445-469.
- GÓMEZ MARTIN 2018: GÓMEZ MARTIN G., «Promoción personal y familiar a través de la onomástica: la «Galeria tribus» en el «Conventus Cluniensis», *Hispania Antiqua*, 42, 2018, p. 88-122.
- GONZÁLEZ HERRERO 2013: GONZÁLEZ HERRERO M., «L. Cornelius L. f. Gal. Bocchus y L. Fulcinus Trio: nuevas reflexiones», *REA*, 115, 2013-2, p. 403-415.
- GUERRA 2024: GUERRA A., «Considerações em torno da onomástica de três cidades entre Tejo e Algarve: Ammaia, Eborac e Pax Iulia», dans EDMONDSON J. et NAVARRO CABALLERO M. (éds), *Onomastique, société et identité culturelle en Lusitanie romaine (ADOPIA I)*, vol. 1, Bordeaux, 2024, p. 321-394.
- KIENAST 2017: KIENAST, D., ECK W. et HEIL M., *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, Darmstadt, 2017.
- LE GALL 1985: LE GALL J., «Le serment à l'empereur : une base méconnue de la tyrannie impériale sous le Haut-Empire?», *Latomus*, 44, 1985, p. 767-783.
- LE ROUX 2004: LE ROUX P., «La question des conventus dans la péninsule Ibérique d'époque romaine», dans AULIARD C. et BODIOL L. (éds.), *Au jardin des Hespérides. Histoire, société et épigraphie des mondes anciens. Mélanges offerts à A. Tranoy*, Rennes, 2004, p. 337-356 (= dans LE ROUX P., *Espagnes romaines. L'empire dans ses provinces. Scripta varia II*, Rennes, 2014, p. 113-129 avec un post-scriptum).
- LE ROUX 2022: LE ROUX P., «Hispania Vlterior Lusitania. Une création d'Auguste à Gaius», *Anas*, 24, 2011, p. 51-71, remanié dans le *Séminaire du bimillénaire d'Auguste*, le 23 octobre 2014 = dans LE ROUX P., *L'empire*

- romain. *Histoire et modèles, Scripta Varia III*, Rennes, 2022, p. 427-445 avec post-scriptum.
- LEFEBVRE 1994: LEFEBVRE S., *Optimus princeps, optimus praeses, optimus ciuis. Les hommages publics en Bétique, Lusitanie et Tingitane*, thèse soutenue à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne le 26 janvier 1994, 2 tomes.
- LEFEBVRE 2000: LEFEBVRE S., «Les hommages publics aux membres de la famille impériale dans les *regiones* II, IV et V de la mort de César à celle de Domitien», dans CÉBEILLAC-GERVASONI M. (éd.), *Les élites municipales de l'Italie péninsulaire de la mort de César à la mort de Domitien, entre continuité et rupture. Classes sociales dirigeantes et pouvoir central*, CEFR 271, 2000, Rome, p. 267-305.
- LEFEBVRE 2004: LEFEBVRE S., «Espace et pouvoir local dans les provinces occidentales: quelques remarques », dans AULIARD C. et BODIQU L. (éds.), *Au jardin des Hespérides. Histoire, société et épigraphie des mondes anciens. Mélanges offerts à A. Tranoy*, Rennes, 2004, p. 381-408.
- LEFEBVRE 2016: LEFEBVRE S., «Réception du pouvoir impérial en Lusitanie de Dioclétien à la fin de la dynastie constantinienne», dans ENCARNACÃO J. d', CONCEIÇÃO LOPES M. et CARVALHO P. C. (coord.), *A Lusitânia Romana - Entre Romanos e Bárbaros, VIII Mesa-redonda Internacional à Mangalde*, Coimbra-Mangalde, 2016, p. 223-279.
- LEFEBVRE 2018: LEFEBVRE S., «Hommages rendus au *Divus Augustus* en Occident, témoignages d'une relation particulière?», dans LEFEBVRE S. et A. DAGUET-GAGEY A. (éds.), *L'empereur Auguste et la mémoire des siècles*, Artois Presses université, Arras, 2018, p. 123-168.
- LEFEBVRE 2021: LEFEBVRE S., «Les milliaires tardifs, une réception particulière de l'autorité impériale. Un paysage particulier le long des voies de Lusitanie», dans HORSTER M. et HÄCHLER N., *The Impact of the Roman Empire on Landscapes*, Leyde-Boston, 2021, p. 131-153.
- LEFEBVRE 2022: LEFEBVRE S., « Les hommages publics rendus aux princes dans les trois provinces de péninsule ibérique : de l'hommage rendu par les cités dédicantes à l'autoreprésentation de l'empereur », dans GANGLOFF A. (éd.), *The emperors's Qualities and Virtues in the Inscriptions from Augustus to the beginning of Constantine's reign » Mirrors for princes »*, Leyde-Boston, 2022, p. 227-255.
- LEFEBVRE 2024: LEFEBVRE S., «Les cités de l'Afrique du Nord et l'empereur Claude», dans AOUNALLAH S., HURLET F. et RUGGERI P. (éds.), *L'Africa antica dall'età repubblicana ai giulio-claudii, L'Africa romana, XXII*, Rome, p. 341-353.
- LEFEBVRE 2025: LEFEBVRE S., «Le souvenir des fondations coloniales augustéennes dans l'épigraphie des colonies africaines», dans Gregori G. L. et España Chamorro S. (éds.), *Tra la tarda repubblica et l'età austria. Economia, politica e religione nei loro riflessi epigrafici*, Rome, 2025, p. 109-122.
- NONY 1968: NONY D., «Claude et les Espagnols, sur un passage de l'Apoloquintose», *MCV*, 4, 1968, p. 51-72.
- PASTOR MUÑOZ 1974: PASTOR MUÑOZ M., «El culto imperial en el 'conventus Asturum' », *Hispania Antiqua*, 4, 1974, p. 203-223.
- SANCHO ROCHER 1978: SANCHO ROCHER L., «Los conventus iuridici en la Hispania romana», *Caesaraugusta*, 45/46, 1978, p. 171-194.
- SANCHO ROCHER 1981: SANCHO ROCHER L., *El convento juridico Caesaraugustano*, Saragosse, 1981.
- SANTOS YANGUAS 1983: SANTOS YANGUAS N., «El sector económico agropecuario y la romanización de los Astures», dans *Indigenismo y romanización en el conventus Asturum*, Madrid, 1983, p. 125-140.

- SANTOS YANGUAS 1988: SANTOS YANGUAS N., *El ejército y la romanización de Galicia*, Oviedo, 1988.
- SANTOS YANGUAS 2017: SANTOS YANGUAS N., «Origen y consolidación de los «conventus iuridici» en el noroeste peninsular», *Gerion*, 35-1, 2017, p. 229-255.
- SASTRE PRATS 2002: SASTRE PRATS I., *Onomástica y relaciones políticas en la epigrafía del conventus Asturum durante el alto imperio*, Anejos de AEspA, 25, Madrid, 2002.
- SILLIÈRES 1984: SILLIÈRES P., «Les milliaires du sud de la Péninsule ibérique», dans *Epigraphie hispanique. Problèmes de méthode et d'édition*, Coll. de la maison des pays ibériques 15, Publication du centre Pierre Paris 10, Paris, 1984, p. 270-281.
- SILLIÈRES 1988: SILLIÈRES P., «De la borne milliaire à la dédicace impériale. L'exemple de quelques inscriptions de l'Hispanie méridionale», *REA*, 88, 1988, p. 351-358.
- SIMÓN 2021: SIMÓN FR. M., «Aproximación a los cultos rurales en el «Conventus Clunensis» : espacios, agentes y contextos», *ARYS*, 19, 2021, p. 271-303.
- SOLANA SAINZ et SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997a: SOLANA SAINZ J.-M. et SAGREDO SAN EUSTAQUIO L., *La política viaria en Hispania. Signo IV D.C.*, Valladolid, 1997.
- SOLANA SAINZ ET SAGREDO SAN EUSTAQUIO 1997B: SOLANA SAINZ J.-M. ET SAGREDO SAN EUSTAQUIO L., «La política edilicia viaria imperial en la Hispania del s. IV d.C.», dans TEJA R. et PÉREZ C. (éds.), *Actas del Congreso internacional La Hispania de Teodosio*, 1, Junta de Castilla et León, 1997, p. 255-274.
- TANTIMONACO 2017: TANTIMONACO S., «Applied computational Latin dialectology: preliminary results from the conventus Pacensis (South Portugal): continuity and linguistic innovation», *Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae*, 57-1, 2017, p. 125-138.